

Prix littéraire Roman des Romands
Edition 2010-2011

Critiques des élèves

Le Pont
Jean-François Sonnay

Jean-François Sonnay, *Le Pont*, Bernard Campiche Editeur

Le Pont est l'histoire à la fois de deux pays d'Afrique en guerre – reliés par un pont qui menace de lâcher – et d'Alida, une ancienne femme de ministre réduite à l'état de domestique en Suisse chez Pierre, un bourgeois raciste qui se méfie et sa femme Thérèse, à la recherche de ses souvenirs africains. C'est aussi l'histoire de Joos, un journaliste belge, de Von Kaenel, un vieux colon suisse, du général Abel, rendu coupable d'avoir participé au massacre du petit village de Kilimangolo, et de l'enquête sur celui-ci.

Un des points forts du livre est que l'on a plusieurs points de vue, plusieurs opinions, et que l'on voit ainsi les différents aspects du problème, ou plutôt les problèmes de chacun. Les personnages sont très humains. Comme on a l'impression qu'ils pourraient exister, il est facile de s'identifier à eux. Le fait de prendre particulièrement l'histoire d'une famille plus en profondeur, alors qu'il y a des milliers de personnes qui vivent quelque chose de semblable, permet d'entrer plus en détail et de mieux se rendre compte de la situation. Les nombreuses descriptions aident également à pouvoir se représenter les lieux et les personnages. On trouve un exemple à la page 218 (« La pièce (...) pose de questions. »). La situation décrite est tout à fait actuelle, et on sent que l'auteur a fait des recherches, et se base peut-être sur son expérience personnelle. Il amène des éléments juridiques et historiques, par exemple à la page 264, lorsqu'il parle de la loi en Belgique. La présence du narrateur à la 3^e personne donne une certaine distance et renforce le sentiment d'objectivité. Un autre point fort est la présence de questions rhétoriques ou des questions que se posent les personnages, qui aident à garder l'attention du lecteur, lui donnent la curiosité de lire plus loin et le font réfléchir. On trouve un exemple, entre autres, à la page 121, « Mais dans quel but ? »

Par contre, les chapitres et les informations ne viennent pas dans l'ordre chronologique, ce qui peut parfois embrouiller un peu.

Ce livre m'a beaucoup plu, car il donne des informations historiques en plus de l'intrigue. Il pousse également à réfléchir sur la situation des habitants d'Afrique et sur notre comportement. C'est une histoire bouleversante, racontée avec un langage simple, dans laquelle j'ai été emportée jusqu'à la fin. La fin ouverte laisse

libre cours à notre imagination et renforce le sentiment que ce livre est l'image de la réalité et que la vie des personnages continue.

Amélie Pochon, Collège Sainte-Croix

Commentaires sur le vif *Le Pont*, Jean-François Sonnay
(Gymnase d'Yverdon, 2M09)

Les enthousiastes:

1. J'ai aimé le livre car le narrateur délègue la parole aux personnages et donc nous pouvons avoir leurs points de vues. (Jeanne)
2. J'ai aimé le côté "enquête" et le suspens qui règne tout au long du livre. (Justine).
3. J'ai aimé *Le Pont* pour l'histoire que raconte le livre, mais aussi pour la façon dont les événements sont narrés.
Le début était difficile à comprendre, mais au fil des pages, on s'accroche, et on veut toujours en savoir plus. (Dora)
4. J'ai bien aimé ce livre parce qu'il nous fait voyager dans une différente culture et il nous fait découvrir divers aspects de l'Afrique. (Aarmela)
5. J'ai aimé ce livre car les caractères des personnages m'ont plus ainsi que le contexte historique qui était intéressant. (Léo)
6. *Le Pont* est roman extrêmement intéressant. Il parle d'un massacre et d'un pont. Il se passe en Afrique. Il y a des gens qui parlent. Un massacre, c'est un crime. Les crimes sont punis par la loi. L'histoire est passionnante. Les narrateurs changent à chaque chapitre. J'ai pris du plaisir à le lire, je le recommande. (Misha)
7. Ce livre m'a plu car la misère et l'ambiance de l'Afrique sont bien retranscrites.
La façon dont il présente les choses est très représentative de ce que l'on connaît sur ce pays. (Gloria)

Les mitigés:

8. Le livre présente un texte très intéressant, à commencer par le génocide (fictif) d'un village d'une région (fictive). L'histoire se construit ainsi autour de ce massacre, nous présentant différents points de vue. Ainsi se construit, au fur et à mesure du récit, une sorte d'enquête, parallèle à celle de la cour pénale internationale. Ce livre nous fait part d'événement qui ne nous ont et ne nous touchent pas. Ainsi les sujets et la manière de déléguer la parole à certains personnages m'a plu, et mais leur complexité m'a néanmoins posé problème.

Enfin, ce livre ne m'a pas plus plu que cela, bien qu'il soit bien écrit. (Raphaël)

9. J'ai bien aimé le contexte où se déroule l'histoire, tout en étant inventée, elle nous donne des éléments historiques sur le continent de l'Afrique.

Par contre le déroulement chronologique est dur à suivre. (Marion)

Les moins enthousiastes:

10. Je n'ai pas aimé *le Pont* car j'ai l'impression que l'on tourne autour du pot durant tout le livre. Les descriptions sont longues & certains éléments sont flous. (Comme par exemple le travail à Von Kaenel) (Samantha)

11. Je n'ai pas réussi à me plonger dans ce livre même si je trouve que la thématique choisie est intéressante. (Alessia)

« Le Pont » , de Jean-François Sonnay

C'est dans un pays d'Afrique, le Pays des Hommes, anciennement colonisé, qu'a lieu le terrible massacre du village de Kilimangolo.

Qui est l'auteur du massacre ?

C'est ce que le Tribunal International tente d'éclaircir, sans succès.

Joos, journaliste Belge, va sur les lieux pour rassembler des informations qui pourraient être utiles pour la suite de l'enquête. Il va y rencontrer Jean Von Kaenel, un Européen qui a toujours vécu en Afrique. Ce dernier aidera le jeune homme pendant son séjour. Il y a aussi Alida, expatriée en Suisse, et qui attend que ses enfants la rejoignent depuis l'Afrique. Elle tente de faire accélérer leur venue à cause de sa peur depuis le massacre de Kilimangolo. Alida, employée en tant que femme de ménage, vit chez la famille De Schwitz, Pierre et Thérèse. Thérèse qui a vécu en Afrique lors de l'époque des colonies, et qui connaissait bien Jean Von Kaenel. Elle y a rencontré son mari, Pierre, qui fait des affaires avec Von Kaenel. L'ancien colon finira par ailleurs mystérieusement assassiné.

La Belgique, la Suisse et l'Afrique sont liées tout au long du livre, par le massacre de Kilimangolo, mais aussi par Jean Von Kaenel, « pont » entre tous les autres personnages.

Il ne faut pas oublier non plus le fameux *Pont*, lien de communication entre le Pays des Hommes et le Pays des Sages, gardé par Ildéfonse, et qui est sujet à de nombreux conflits.

J'ai beaucoup apprécié ce livre, et pour plusieurs raisons.

D'abord, pour son histoire qui au fil des pages accroche le lecteur. Il y a beaucoup d'informations, tout comme beaucoup de mystères, et cela suscite l'intérêt. J'ai ensuite apprécié la façon d'introduire petit à petit les informations, ainsi que la délégation de parole à plusieurs personnages. Cela permet d'avoir plusieurs points de vues sur l'Afrique et de découvrir les attachements des personnages à ce continent. Il y a aussi plusieurs passages qui font ressortir les émotions du lecteur et qui nous attachent aux personnages et à leurs ressentis. J'ai enfin apprécié la façon dont

l'Afrique est décrite. J'avais l'impression de pouvoir visualiser certains endroits et personnages.

Par contre, au début, j'étais totalement perdue. Il est difficile de savoir où l'on se trouve, qui sont les personnages, quelle est l'histoire. Mais avec la partie « Joos », tout devient plus clair, et plus facile.

Dora Regev, Gymnase d'Yverdon, 2M09